

Entretien : "L'internet actuel pourrait bien partir en quenouille"

il y a 1 jour 2 Recueilli par FRÉDÉRIC MAYET



Louis Pouzin, 83 ans, est président d'honneur de la société française de l'internet.

© D.R

Recommander Partager 58 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Twitter **8+1** 1

Louis Pouzin, polytechnicien, pionnier des réseaux et co-inventeur d'Internet, donne une conférence, ce mardi à 18 h, à Polytech Montpellier.

Ingénieur en informatique, [Louis Pouzin](#) est l'inventeur du datagramme (paquet de données dans un réseau) et le concepteur du premier réseau à commutation de paquets. De 1970 à 1978, il a dirigé le [projet Cyclades](#) ayant pour but de créer un Arpanet (ancêtre d'Internet) français.

Comment expliquez-vous la domination des Etats-Unis sur le réseau mondial d'Internet ?

Ce pays a compris, dès 1990, que l'internet était un outil fondamental pour la vie économique du futur, tant par les échanges que par l'espionnage qu'il permet. Dès la présidence de Bill Clinton, les États-Unis ont appliqué une stratégie de conquête du monde par l'internet. À cette époque, tous les autres pays, sauf la Chine, n'ont pas anticipé le coup. En Europe, beaucoup de gouvernements ne voyaient alors dans Internet qu'un gadget de chercheurs. Les États-Unis, eux, ont mis en place un monopole de gouvernance, notamment avec l'Icann (1). Par ailleurs, leurs sociétés privées ont développé, très rapidement, des services qui sont désormais utilisés partout. Il s'agit aujourd'hui de quasi-monopoles.

Une alternative européenne vous semble-t-elle possible, crédible ?

Ce serait envisageable avec une volonté politique... qui n'existe quasiment pas, malheureusement. Les États-Unis ont lancé toute une série de concepts fallacieux. Des doctrines qu'ils ne pratiquent pas chez eux, notamment celle qui veut que les gouvernements ne doivent pas s'intéresser à internet, qu'ils n'y comprennent rien. Beaucoup de pays européens ont gobé ce genre de couleuvre. La Chine a fait bande à part dès le début en créant son propre réseau sur lequel les Américains n'ont pas de prise.

Comment jugez-vous le réseau Internet ? Est-il toujours adapté à la demande sans cesse croissante de ses utilisateurs ?

L'architecture technique actuelle de l'internet date de 1983. Il est certain qu'aujourd'hui elle est devenue obsolète. Les États-Unis ont toujours empêché l'évolution en ne mettant aucun crédit de recherche sur l'architecture du réseau. Ils ont préféré financer son développement. Cette stratégie a ceci d'astucieux qu'elle a permis d'envahir le monde avec quelque chose qui fonctionnait mais qui, en fait, n'avait pas d'avenir. Car Internet est un prototype. Actuellement, les éléments essentiels de fonctionnement, les protocoles de base, ne présentent plus aucune sécurité. On sait que cela ne peut pas être amélioré. On a déjà "patché" (2) des dizaines de fois un système devenu très complexe et, donc, de moins en moins fiable.

Des chercheurs travaillent-ils à la conception d'un nouveau réseau ?

Un certain nombre de laboratoires ont sorti des trucs qu'ils appellent futur ceci ou futur cela mais personne ne propose un système d'ensemble. On peut améliorer des bases de données, des langages mais cela revient toujours à rajouter des morceaux à ce qui existe. Le seul projet que je connaisse et qui soit scientifiquement intéressant a été développé, depuis une dizaine d'années, par des "marginiaux" de l'université de Boston. Comme ils ne font pas partie du lobby Internet, ils n'ont pas hésité à imaginer des choses nouvelles qui apportent, au moins dans le principe, énormément d'avantages. Dans un même réseau physique, ils prévoient de réaliser autant de réseaux virtuels que l'on désire, avec des protocoles et des systèmes de sécurité à la carte. Autrement dit, c'est un système où l'on peut inventer son propre réseau et le construire. Au niveau industriel, cela offre quelques grands choix possibles : réseaux d'entreprises, de données téléphoniques, purement militaires... tout cela restant étanche. Des équipes européennes travaillent aussi là-dessus avec des financements de la Commission européenne même si les décisions manquent souvent car on ne veut pas froisser les États-Unis.

Ce nouveau réseau expérimental pourrait-il, quand même, être efficace à court terme ?

Des prototypes fonctionnent déjà. Mais, comme tout système nouveau, il faut l'habiller avec des outils de formation, de mise au point ou encore de compatibilité avec les applications déjà existantes.

L'internet actuel, bricolé selon vous, ne serait pas assez fiable ?

Exactement. Il pourrait bien partir en quenouille. Du coup, certains pays, mais sans doute pas l'Europe, vont décider de prendre leurs distances vis-à-vis du réseau pour introduire de nouveaux systèmes de protections et protocoles de communication. À terme, il est probable que le système devienne complètement éclaté.

(1) : Internet corporation for assigned names and numbers (la société pour l'attribution des noms de domaine et des numéros sur Internet), autorité de régulation.

(2) : terme informatique qui équivaut à celui de correctif. En pratique, il s'agit de sections de codes que l'on ajoute à des logiciels pour y apporter des modifications.

Conférence publique mardi 24 mars à 18 h à l'amphithéâtre Serge Peytavin de [Polytech](#) (campus Triolet, place Bataillon). Louis Pouzin abordera "L'empire internet face au réveil de ses colonies". Soit l'idée de contrebalancer la prégnance des États-Unis sur Internet. La conférence sera retransmise en direct sur www.webtv.um2.fr/direct/.